

LES JJR-MC 68 EN COMMUNION AU TÊT



Il y a comme cela des moments privilégiés, et le Têt en est un. Il le fut ce 4 Février, quand les MC-JJR 68 se sont réunis pour l'Année du Dragon dans un restaurant vietnamien de Morangis, au sud de Paris. La majeure partie des membres de leur association était présente, en sus des conjoints et de quelques amis.



Le décor : un restaurant vietnamien classique de l'agglomération parisienne, dont la grande salle leur fut réservée, avec des reproductions de bambou au mur. L'organisation : elle fut sans faille hormis les rares retards dus au froid et à la route. Les MC-JJR 68 sont en effet connus pour leur organisation régulièrement méticuleuse, que ce soit en Belgique ou en France. Quant au menu – apprécié – il ne faut pas obligatoirement aller à Paris 13^e pour déguster des plats savoureux bien de chez nous, avec entre autres du *gỏi* et des *chào*.

Mais c'est surtout l'ambiance qui fut épatante car, comment dire, sereinement chaleureuse. Depuis leurs réunions initiales il y a 4 ans dont une des premières au restaurant Chez Clément à Montparnasse suivies d'une soirée bruxelloise, les MC 68 et les JJR 68 se retrouvent de plus en plus entre eux. Oui, n'est-on pas bien comme cela pour se raconter bien des choses entre ceux de la même promotion dans une vraie complicité du passé et du présent, quand bien même on ne rate pas les soirées organisées par les autres promotions ou l'amicale centrale ?



Ne détaillons pas la soirée, dont la chaleur profonde faisait contrepoids au froid sibérien régnant en France depuis une semaine. Regardons-les plutôt, ces MC et ces JJR dont le style est bien celui de ces deux lycées-phares saïgonnais du temps ancien : franc et direct, joyeusement souriant, un rien « potache », mélange multiculturel parfait sans oubli des racines. Regardons-les bavarder, tous déjà proches de la fin d'une vie professionnelle bien remplie. Observons-les « rigoler » fraternellement, qu'ils soient d'Europe ou du Canada ou d'ailleurs. Soyons épatés par leur sincérité quand ils applaudissent bruyamment, car époustoufflés, le talent insoupçonné d'une amie des MC interprétant d'une voix divine aussi bien des airs connus que du...vọng cổ, « plantant » le musicien désarçonné ! Et restons admiratifs devant les autres voix, dont un excellent « Je ne regrette rien » d'E. Piaf qui a ému les invités hexagonaux présents dans la salle



Auparavant, la chorale des MC-JJR 68 - maintenant bien connue - avait entamé des airs représentatifs du printemps (...au pays natal, le froid antarctique régnant partout en Europe) souvent reprises en chœur par la salle. Une soirée n'en est pas une sans les danses, accompagnées au clavier par Michel Tùng et une chanteuse à la voix vraiment parfaite.

On ne citera volontairement que quelques faits/anecdotes et que quelques noms, car tous les membres de l'association des MC-JJR 68 ont très visiblement œuvré pour cette réussite : Hoàng Xuân Cầm a fait les allocutions d'usage, Hải Granger a collecté les paiements tardifs, Thanh Giang (Mme Trần Quốc Tuấn) a bien dansé, Phượng n'a pas pu entraîner son mari N Q Thái sur la piste, Hiệp (Mme Lê Chính) a pris de nombreuses photos, Nguyễn Anh Mai souriait, Nicole (Mme Võ Thành Thọ) n'a pas voulu chanter, Trần Phước Vinh a discrètement grillé des « clopes » à l'extérieur...



Pour conclure ? Un Têt comme on les aime : équilibré, avec plein de musique et de chants, mais laissant également le temps de bavarder. Une chose définitive : les MC-JJR 68 bénéficient plus que jamais d'une image fondée, celle d'une promotion bi-lycée unie et heureuse de vivre. C'est pour cela qu'on les aime. Et c'est pour ça que je les aime.

--- 0 ---